

LE CHEMIN DE LA VICTOIRE
L'antimétrie de la première page.
jusqu'aux larmes. Me citant cer-
tains traits sublimes, elle me mon-
traient combien, malgré cependant
ces dix mois à cette armée de Ver-
dun, je n'avais pu, mon cœur ce-
pendant débordant d'admiration,
apporter ici un hommage suffisant.
Mais qui saura jamais dire ce qui
se dépensa de courage dans ces
champs de Meuse ou de Péronne, puis
Nivelle ordonnant la bataille, le sol-
dat français arrêté, dans les pires
conditions, l'Allemand, puis le re-
foulait vers la Woëvre? Ce faisant,
ce nouveau soldat de France, le "sol-
dat horizon", se trempait, — acier
bleu, désormais résistant et souple,
bien, même que les canons fon-
dus à l'arrière, rendait, pour un
jour plus ou moins lointain, la vic-
toire assurée.

Joffre et, sous lui, Foch préten-
daient que, de la continuité de cet
effort, la victoire pouvait encore
survir.
D'aucuns pensèrent que l'heure
était venue d'un plan plus large d'ac-
tion et d'un coup plus décisif. Nous
le préparâmes. — d'accord avec tous
nos Alliés, — quand, soudain, l'un
d'eux fit brusquement défaut. La
Russie, entrant en convulsion, priva-
it l'Entente d'une force précieuse.
A l'heure même où ce n'était point
trop du concours de tous pour
écraser le monstre encore puissant,
car l'Allemand, sentant arriver
l'heure de la dissolution russe, se
défendait en Occident avec une opi-
niâtreté redoublée. Ayant ainsi gau-
di l'heure où la Russie serait non
plus seulement paralysée, mais
écrasée, il se pourrait retourner
avec toutes ses forces contre nous.
Cette heure arriva, libérant les Au-
trichiens qui, se ruant sur l'Italie,
tentèrent de l'acabler, puis les Al-
lemands qui précipitèrent vers le
front de France tous leurs moyens
pour l'assaut suprême.

La nation avait supporté toutes
les épreuves. Ayant cru cinq fois
s'élever sur le chemin de la vic-
toire, en septembre 1914, en mai et
en septembre 1915, en juillet 1916,
en avril 1917, elle avait été cinq
fois déçue. A chaque fois, — après
un moment de tristesse, en face
des tentatives en apparence vaines,
— elle s'était résignée et, avec un
courage croissant, s'était remise
au travail. Les deuils se multi-
pliaient, les cœurs étaient déchirés,
les âmes endolories; la foi ne
faiblissait pas. A peine parut-elle
un instant fléchir à l'été de 1917.
Nuage passager: lorsque, à l'au-
tome de cette année même, la
France sentit préparer l'assaut qui
devait l'écraser, elle se raidit, for-
tifiant derechef son cœur et ses
reins. Tandis qu'un grand chef, le
général Pétain, refaisait à l'armée
une âme rassurée, un grand ci-
toyen, Georges Clemenceau, écrasant
la trahison qui couvait, renforçait
de sa propre énergie l'énergie nationale.

Quand l'assaut vint, la nation était
préparée à subir d'une âme égale
l'infortune et la fortune. Elle fut
aussi grande dans l'une que dans
l'autre. Visée pour la seconde fois
au cœur, menacée dans sa capitale
à trois reprises: en mars, en mai,
en juillet, elle attendait avec con-
fiance, aux pires heures de défaite,
la revanche victorieuse. Les Alle-
mands, fonceant en Picardie, en
Flandre, sur l'Aisne, en Champagne,
pensaient, à chaque coup, abattre,
plus encore que les bastions de la
défense, les cœurs français auxquels
s'appuyait la vertu de nos soldats.
N'ayant pu les abattre, ils trem-
blaient en vain. Et, triomphant en
vain, ils se perdaient. Car, perdant
à chaque effort des milliers des
leurs, ils ne remportaient, — grâce
au moral de leurs adversaires, — que
des victoires à la Pyrrhus. Or, tan-
dis qu'ils s'épuisèrent à vaincre, nos
forces et nos moyens, au contraire,
grossissaient. Après nos succès in-
finies, l'Italie en 1915 et la Roumanie
en 1916, l'Amérique avait enfin, en
1917, rallié la cause du droit et de
la liberté. Ses divisions, débar-
quant depuis un an, venaient rem-
plir, dans l'armée des nouveaux
croisés, les vides cruels que la mort
y creusait. Par ailleurs, notre tra-
vail, tous les jours intensifié, avait
créé enfin en canons, en mitrail-
leuses, en avions, en chars d'assaut,
en munitions et en mille autres en-
jeux de mort, ces moyens que depuis
tant de mois la victoire attendait.
Les Alliés enfin, sous la pression de
la France et devant la leçon des
événements, avaient forgé un ins-
trument de victoire plus précieux
encore: l'unité de commandement.
— et de la valeur du chef choisi avait
déplacé celle de l'institution.

Foch guettait nos ennemis au
tournant de la bataille. Vous savez
comment, leur propre victoire de
mai les aventurant, le grand hom-
me, en fortifiant notre défense, les
informa dans leur conquête; com-
ment, les ayant laissés s'enfoncer
dans la nasse qu'eux-mêmes avaient
créée, il les y saisit; comment, les
ayant saisis, il les força à se sou-
mettre dorénavant à ses vues et
comment enfin, les attaquant dès
lors, sans répit, il les chassa de leurs
conquêtes de mai, d'avril, de mars
1918, puis du territoire national et
les ayant battus en vingt rencontres,
leur imposa, sous la menace
d'un désastre sans précédent, la ca-
pitation la plus humiliante que
nation ait signée hors de son terri-
toire.

Qui avait permis la victoire de
Foch en 1918 comme jadis la vic-
toire de Joffre en 1914? Avant tout,
l'admirable endurance de la nation.
Le "chemin de la victoire" avait
été ardu, coupé de traverses et semé
d'embûches; la nation y avait
marché sans fléchir, et ce sera pour
notre pays une gloire immortelle.

LES MALENTENDUS FRANCO-
AMERICAINS.
(Continué à la quatrième pag.)
Je le répète, il est fondé. On
vous a vendu les œufs trop cher.
Mais la faute en est à vos soldats.
Ne bondissez pas avant que je ne
me sois expliqué.
Nos ouvriers agricoles, avant la
guerre, gagnaient moins d'un dollar
par jour — je parle des dollars de ce
temps-là, à 5 fr. 25. Pour eux,
une pièce de cent sous était une
chose un peu sacrée, parce que,
s'ils parvenaient à l'économiser, c'é-
tait au prix de dures privations,
parce qu'elle représentait beaucoup
de labeur, beaucoup d'efforts, une
part importante de vie humaine.
Nos soldats, sans arrivés et, dans leur
désir de bien-être, ils ont voulu
l'assumer immédiatement, et par
privilege, les produits de la France.
Ils ont été prodigues. Ils étaient
tout surpris et tout heureux de voir
la mine confuse et rayonnante à la
fois de ceux de nos humbles à qui
ils donnaient un dollar pour un
petit service, ou pour une denrée
d'une valeur beaucoup moindre.
Ensuite, afin d'avoir, sur nous-mêmes,
la préférence dans les marchés,
ils offraient dix sous d'un œuf que
nous avions l'habitude de payer
deux. Le résultat a été que nous
avons dû, nous-mêmes, donner dix
sous et que nos paysans ont perdu
la notion exacte de la valeur de
l'argent.

HALTE-LA!
POUR ÊTRE ÉPATANT
EN SOUS, LA BELLE, LA FINE,
LA SÛRE, EN DANSE, EN TOUTES
SITUATIONS.
SANTAL MIDY
SOUŁAGE EN 24 HEURES

La fin au prochain numéro.

LES AMERICAINS CONTRE LA TU-
BERCULOSE EN FRANCE.
Saint-Brieux. — La mission améri-
caine pour la prévention de la tu-
berculose en France vient de faire
don de 37,000 francs au départe-
ment des Côtes du Nord, à charge
pour lui de créer dans trois villes
désignées — Quintin, Paimpol et Lou-
deac — un dispensaire anti-tuber-
culeux. La même mission avait pré-
cédemment fait don de 101,000
francs à ce département et aux
mêmes fins.

LES AMERICAINS CONTRE LA TU-
BERCULOSE EN FRANCE.
Saint-Brieux. — La mission améri-
caine pour la prévention de la tu-
berculose en France vient de faire
don de 37,000 francs au départe-
ment des Côtes du Nord, à charge
pour lui de créer dans trois villes
désignées — Quintin, Paimpol et Lou-
deac — un dispensaire anti-tuber-
culeux. La même mission avait pré-
cédemment fait don de 101,000
francs à ce département et aux
mêmes fins.

LES AMERICAINS CONTRE LA TU-
BERCULOSE EN FRANCE.
Saint-Brieux. — La mission améri-
caine pour la prévention de la tu-
berculose en France vient de faire
don de 37,000 francs au départe-
ment des Côtes du Nord, à charge
pour lui de créer dans trois villes
désignées — Quintin, Paimpol et Lou-
deac — un dispensaire anti-tuber-
culeux. La même mission avait pré-
cédemment fait don de 101,000
francs à ce département et aux
mêmes fins.

EN DEMANDE des commis voya-
geurs faisant des affaires avec les
vendeurs d'automobiles et les quin-
cailliers (hardware) pour se charger
de la vente, sur un territoire
exclusif, avec garantie, de tampons
électriques, sur la base d'une com-
mission. Proposition attrayante,
bonne commission. Faites savoir le
territoire traversé. The Reflex
Ignition Co., Cleveland, O. — Adv.

Toutes nos importations
Françaises et Anglaises en
Médicaments & Spécialités
Portent notre tim-
bre de
garantie bleu
En exigeant cette Marque
ou sera sûr d'obtenir
le produit original
E. FOUGERA & Co., Inc.
(Maison fondée en 1849)
90 BEEKMAN STREET
NEW-YORK

ON DEMANDE UN BON CUISINIER
FRANCAIS; clientèle 40 personnes;
— lance devenir associé; restaurant
Français, première classe, H. Mail-
lard, French Café, 511 St. Mary's
St., San Antonio, Tex.

ELLE A SOUFFERT TROIS ANS
MME ROSALIA KANIA,
39 Rue Silver, New Britain, Conn.
"J'ai eu des crampes pendant 3
ans et je croyais ne jamais devenir
mieux. Je ne pouvais pas manger
sans détresse. Je dormais avec la
bouche ouverte et je ne pouvais à
peine respirer. Pas une médecine
me m'a aidée. J'avais un catarrhe
à l'estomac. Maintenant, après
avoir pris PE-RI-NA, je n'ai plus
de crampes et je me sens bien et en
bonne santé. Je voudrais que toutes
les personnes qui souffrent pren-
nent du PE-RI-NA."
Il y a des milliers d'hommes et
de femmes qui, par suites de mal-
adies catarrhales, ont des douleurs
et sont misérables, quand ils pour-
raient être forts et en bonne santé.
PE-RI-NA guérit tout genre de cat-
tarhe. Les toux, les rhumes, le
catarrhe du nez, désordres de l'esto-
mac et des intestins, ne sont que
quelques-unes des maladies cat-
tarhales que PE-RI-NA a guéries
avec grand succès depuis cinquante
ans.
Recommandé après les attaques
de grippe et de flu. En tablettes et
en liquide. Vende partout.

ON DEMANDE une GOUVERNANTE
FRANCAISE pour jeune fille de 3
ans, et pour aider un jeune garçon
de 7 ans. Salaire, 850 par mois,
bonne maison. Voyager dans le
Nord pendant 3 ou 4 mois de l'été.
Adressez ELSAS, 1441 rue Eléonore,
téléphone Uptown 427.

Un Bébé Bien Portant et Heureux
Est Une Joie Pour Toute Mère
Tous les bébés, s'ils sont nourris
comme il convient se porteront bien et grandiront forts et ro-
bustes. Si vous ne pouvez allaiter votre enfant,
pourquoi courir des risques avec des aliments
qui bouleverseront son estomac. Vous devez tout
d'abord penser au
Borden's
EAGLE BRAND
(CONDENSED MILK)
C'est l'aliment auquel pensent en premier trois gé-
nérations de mères. La plupart des bébés se dévelop-
pent rapidement dès qu'ils sont nourris avec l'Eagle
Brand.
Si vous éprouvez des difficultés pour nourrir votre
bébé — s'il ne se développe pas comme vous le désirez,
s'il pleure, s'il est nerveux et irritabile — envoyez-nous
aujourd'hui le coupon pour demander les instructions
en français sur sa nutrition, ainsi que la brochure
(baby's book) de cinquante-quatre pages, gratis, qui
vous dira comment avoir un bébé fort et bien portant.
Ne vous inquiétez pas de votre approvisionnement en
sucre et en lait. Achetez aujourd'hui une boîte d'Eagle
Brand et faites usage sur votre table et dans votre
cuisine, pour le café et le chocolat — au fait pour tous
les mets exigeant du sucre et du lait. — C'est leur
meilleur marché et dure plus longtemps et parce qu'il est
de qualité supérieure et très uniforme, c'est le
MEILLEUR pour votre table.

ARGONNE
THE NEW
ARROW
form-fit
COLLAR
Chas. Peabody & Co. Inc. Troy, N.Y.

ON DEMANDE une GOUVERNANTE
FRANCAISE pour jeune fille de 3
ans, et pour aider un jeune garçon
de 7 ans. Salaire, 850 par mois,
bonne maison. Voyager dans le
Nord pendant 3 ou 4 mois de l'été.
Adressez ELSAS, 1441 rue Eléonore,
téléphone Uptown 427.

LES AMERICAINS CONTRE LA TU-
BERCULOSE EN FRANCE.
Saint-Brieux. — La mission améri-
caine pour la prévention de la tu-
berculose en France vient de faire
don de 37,000 francs au départe-
ment des Côtes du Nord, à charge
pour lui de créer dans trois villes
désignées — Quintin, Paimpol et Lou-
deac — un dispensaire anti-tuber-
culeux. La même mission avait pré-
cédemment fait don de 101,000
francs à ce département et aux
mêmes fins.

LES AMERICAINS CONTRE LA TU-
BERCULOSE EN FRANCE.
Saint-Brieux. — La mission améri-
caine pour la prévention de la tu-
berculose en France vient de faire
don de 37,000 francs au départe-
ment des Côtes du Nord, à charge
pour lui de créer dans trois villes
désignées — Quintin, Paimpol et Lou-
deac — un dispensaire anti-tuber-
culeux. La même mission avait pré-
cédemment fait don de 101,000
francs à ce département et aux
mêmes fins.

LES AMERICAINS CONTRE LA TU-
BERCULOSE EN FRANCE.
Saint-Brieux. — La mission améri-
caine pour la prévention de la tu-
berculose en France vient de faire
don de 37,000 francs au départe-
ment des Côtes du Nord, à charge
pour lui de créer dans trois villes
désignées — Quintin, Paimpol et Lou-
deac — un dispensaire anti-tuber-
culeux. La même mission avait pré-
cédemment fait don de 101,000
francs à ce département et aux
mêmes fins.

"BLUE BONNETS" The Aristocrat of New Fabrics.
The exquisite quality of this new cloth is only equalled by
its practical utility. Transcendently beautiful, yet firm, full bod-
ied and wonderfully durable. Wears without wrinkling, re-
sists dirt, laundry beautifully. Absolutely dye fast. Emi-
nently suitable for all manner of costumes in or out of doors.
Also for draperies and furniture coverings. In a broad range
of patterns and colorings.
If your dealer doesn't carry "Blue Bonnets" send us his name
and we will send him samples and notify him of your order.
LESHER WHITMAN & CO., Inc., 961 Broadway, N. Y.

ON DEMANDE une GOUVERNANTE
FRANCAISE pour jeune fille de 3
ans, et pour aider un jeune garçon
de 7 ans. Salaire, 850 par mois,
bonne maison. Voyager dans le
Nord pendant 3 ou 4 mois de l'été.
Adressez ELSAS, 1441 rue Eléonore,
téléphone Uptown 427.

LES AMERICAINS CONTRE LA TU-
BERCULOSE EN FRANCE.
Saint-Brieux. — La mission améri-
caine pour la prévention de la tu-
berculose en France vient de faire
don de 37,000 francs au départe-
ment des Côtes du Nord, à charge
pour lui de créer dans trois villes
désignées — Quintin, Paimpol et Lou-
deac — un dispensaire anti-tuber-
culeux. La même mission avait pré-
cédemment fait don de 101,000
francs à ce département et aux
mêmes fins.

LES AMERICAINS CONTRE LA TU-
BERCULOSE EN FRANCE.
Saint-Brieux. — La mission améri-
caine pour la prévention de la tu-
berculose en France vient de faire
don de 37,000 francs au départe-
ment des Côtes du Nord, à charge
pour lui de créer dans trois villes
désignées — Quintin, Paimpol et Lou-
deac — un dispensaire anti-tuber-
culeux. La même mission avait pré-
cédemment fait don de 101,000
francs à ce département et aux
mêmes fins.

LES AMERICAINS CONTRE LA TU-
BERCULOSE EN FRANCE.
Saint-Brieux. — La mission améri-
caine pour la prévention de la tu-
berculose en France vient de faire
don de 37,000 francs au départe-
ment des Côtes du Nord, à charge
pour lui de créer dans trois villes
désignées — Quintin, Paimpol et Lou-
deac — un dispensaire anti-tuber-
culeux. La même mission avait pré-
cédemment fait don de 101,000
francs à ce département et aux
mêmes fins.

VILLE DE PARIS
OBLIGATIONS 5 POUR CENT
EMISSION DE 1919
Pendant une période de soixante ans 2606 obligations
sont tirées chaque année et sont rachetées à des pri-
mes variant de 1,000 à 1,000,000 de francs.
Nous recommandons l'achat de ces obligations en ce
moment.
PRIX: \$55.00 PAR OBLIGATION
DE 500 FRANCS
(Échange et prix envoys sur demande.)
J. W. Dawson & Co.
71 WALL STREET NEW YORK

LES AMERICAINS CONTRE LA TU-
BERCULOSE EN FRANCE.
Saint-Brieux. — La mission améri-
caine pour la prévention de la tu-
berculose en France vient de faire
don de 37,000 francs au départe-
ment des Côtes du Nord, à charge
pour lui de créer dans trois villes
désignées — Quintin, Paimpol et Lou-
deac — un dispensaire anti-tuber-
culeux. La même mission avait pré-
cédemment fait don de 101,000
francs à ce département et aux
mêmes fins.

LES AMERICAINS CONTRE LA TU-
BERCULOSE EN FRANCE.
Saint-Brieux. — La mission améri-
caine pour la prévention de la tu-
berculose en France vient de faire
don de 37,000 francs au départe-
ment des Côtes du Nord, à charge
pour lui de créer dans trois villes
désignées — Quintin, Paimpol et Lou-
deac — un dispensaire anti-tuber-
culeux. La même mission avait pré-
cédemment fait don de 101,000
francs à ce département et aux
mêmes fins.

LES AMERICAINS CONTRE LA TU-
BERCULOSE EN FRANCE.
Saint-Brieux. — La mission améri-
caine pour la prévention de la tu-
berculose en France vient de faire
don de 37,000 francs au départe-
ment des Côtes du Nord, à charge
pour lui de créer dans trois villes
désignées — Quintin, Paimpol et Lou-
deac — un dispensaire anti-tuber-
culeux. La même mission avait pré-
cédemment fait don de 101,000
francs à ce département et aux
mêmes fins.

LES AMERICAINS CONTRE LA TU-
BERCULOSE EN FRANCE.
Saint-Brieux. — La mission améri-
caine pour la prévention de la tu-
berculose en France vient de faire
don de 37,000 francs au départe-
ment des Côtes du Nord, à charge
pour lui de créer dans trois villes
désignées — Quintin, Paimpol et Lou-
deac — un dispensaire anti-tuber-
culeux. La même mission avait pré-
cédemment fait don de 101,000
francs à ce département et aux
mêmes fins.

GET IT FROM YOUR
DEALER OR FROM US.
Every reader of this paper
may secure
THE
\$5 DURHAM DUPLEX
DOMINO RAZOR
for \$1.
DURHAM DUPLEX RAZOR CO. JERSEY CITY, N. J.

LES AMERICAINS CONTRE LA TU-
BERCULOSE EN FRANCE.
Saint-Brieux. — La mission améri-
caine pour la prévention de la tu-
berculose en France vient de faire
don de 37,000 francs au départe-
ment des Côtes du Nord, à charge
pour lui de créer dans trois villes
désignées — Quintin, Paimpol et Lou-
deac — un dispensaire anti-tuber-
culeux. La même mission avait pré-
cédemment fait don de 101,000
francs à ce département et aux
mêmes fins.

LES AMERICAINS CONTRE LA TU-
BERCULOSE EN FRANCE.
Saint-Brieux. — La mission améri-
caine pour la prévention de la tu-
berculose en France vient de faire
don de 37,000 francs au départe-
ment des Côtes du Nord, à charge
pour lui de créer dans trois villes
désignées — Quintin, Paimpol et Lou-
deac — un dispensaire anti-tuber-
culeux. La même mission avait pré-
cédemment fait don de 101,000
francs à ce département et aux
mêmes fins.

LES AMERICAINS CONTRE LA TU-
BERCULOSE EN FRANCE.
Saint-Brieux. — La mission améri-
caine pour la prévention de la tu-
berculose en France vient de faire
don de 37,000 francs au départe-
ment des Côtes du Nord, à charge
pour lui de créer dans trois villes
désignées — Quintin, Paimpol et Lou-
deac — un dispensaire anti-tuber-
culeux. La même mission avait pré-
cédemment fait don de 101,000
francs à ce département et aux
mêmes fins.

LES AMERICAINS CONTRE LA TU-
BERCULOSE EN FRANCE.
Saint-Brieux. — La mission améri-
caine pour la prévention de la tu-
berculose en France vient de faire
don de 37,000 francs au départe-
ment des Côtes du Nord, à charge
pour lui de créer dans trois villes
désignées — Quintin, Paimpol et Lou-
deac — un dispensaire anti-tuber-
culeux. La même mission avait pré-
cédemment fait don de 101,000
francs à ce département et aux
mêmes fins.

LES AMERICAINS CONTRE LA TU-
BERCULOSE EN FRANCE.
Saint-Brieux. — La mission améri-
caine pour la prévention de la tu-
berculose en France vient de faire
don de 37,000 francs au départe-
ment des Côtes du Nord, à charge
pour lui de créer dans trois villes
désignées — Quintin, Paimpol et Lou-
deac — un dispensaire anti-tuber-
culeux. La même mission avait pré-
cédemment fait don de 101,000
francs à ce département et aux
mêmes fins.

LES AMERICAINS CONTRE LA TU-
BERCULOSE EN FRANCE.
Saint-Brieux. — La mission améri-
caine pour la prévention de la tu-
berculose en France vient de faire
don de 37,000 francs au départe-
ment des Côtes du Nord, à charge
pour lui de créer dans trois villes
désignées — Quintin, Paimpol et Lou-
deac — un dispensaire anti-tuber-
culeux. La même mission avait pré-
cédemment fait don de 101,000
francs à ce département et aux
mêmes fins.

LES AMERICAINS CONTRE LA TU-
BERCULOSE EN FRANCE.
Saint-Brieux. — La mission améri-
caine pour la prévention de la tu-
berculose en France vient de faire
don de 37,000 francs au départe-
ment des Côtes du Nord, à charge
pour lui de créer dans trois villes
désignées — Quintin, Paimpol et Lou-
deac — un dispensaire anti-tuber-
culeux. La même mission avait pré-
cédemment fait don de 101,000
francs à ce département et aux
mêmes fins.

LES AMERICAINS CONTRE LA TU-
BERCULOSE EN FRANCE.
Saint-Brieux. — La mission améri-
caine pour la prévention de la tu-
berculose en France vient de faire
don de 37,000 francs au départe-
ment des Côtes du Nord, à charge
pour lui de créer dans trois villes
désignées — Quintin, Paimpol et Lou-
deac — un dispensaire anti-tuber-
culeux. La même mission avait pré-
cédemment fait don de 101,000
francs à ce département et aux
mêmes fins.

LES AMERICAINS CONTRE LA TU-
BERCULOSE EN FRANCE.
Saint-Brieux. — La mission améri-
caine pour la prévention de la tu-
berculose en France vient de faire
don de 37,000 francs au départe-
ment des Côtes du Nord, à charge
pour lui de créer dans trois villes
désignées — Quintin, Paimpol et Lou-
deac — un dispensaire anti-tuber-
culeux. La même mission avait pré-
cédemment fait don de 101,000
francs à ce département et aux
mêmes fins.